

MORT AUX CODES (Version du 13/08/2017)

de

Léopold Legrand

D'après la nouvelle Mort aux Codes!
de Patrick Pelloux.

Inspirée d'histoires vraies

Epithète Films

Léopold Legrand
06 71 06 62 75

Charlotte Reichenbach
01 40 15 16 80
06 20 05 78 44

- **Générique de début sur fond noir.**

Au son, un moteur rugit. Une première portière claque, puis une autre. Une ceinture est bouclée. Un véhicule se met en marche. Une sirène se lance. Une nouvelle ceinture est bouclée.

YVES
(off)
Herriot 03 au départ!

Bruit de talkie walkie.

CENTRALE
(émis par une radio, off)
Reçu.

- **Fin du générique de début sur fond noir.**

1 INT. AMBULANCE. NUIT

Trois urgentistes sont assis à l'avant d'une ambulance du SAMU de Lyon. Les visages, marqués de cernes, sont éclairés par les lumières de la ville qui défilent. L'ambulance roule à vive allure dans Lyon.

Au volant il y a AMINE (55 ans), un ambulancier aux yeux rieurs. Il est concentré sur la route, vigilant. Il active et désactive la sirène de l'ambulance en fonction de la circulation.

Sur le siège du milieu, LOUIS (25 ans), un infirmier au visage d'enfant, tient la pochette d'intervention dans les mains. Il est attentif, en alerte.

A droite se trouve YVES (55 ans), le médecin urgentiste en charge de l'intervention. Il a le trait tiré et la barbe grisonnante. Il tient un mug de café à la main. Son attitude témoigne d'une certaine routine. Précis, il a le geste sûr.

FIN DE CONVERSATION SUR UNE RECETTE DE CUISINE ENTRE YVES ET AMINE (IMPRO).

Yves allume la lumière intérieure de l'habitacle et récupère la fiche d'intervention posée sur le tableau de bord.

YVES
(lisant la fiche)
Alors. Homme. 65 ans. Douleur
thoracique oppressante qui va dans
le bras gauche. La mâchoire qui
serre...

(CONTINUED)

Il boit une gorgée de café. Il continue de parcourir le document en marmonant pour lui même puis lève la tête vers la route pour réfléchir.

YVES
(à Amine)
Attention la dame.

L'ambulance freine pour éviter une femme en vélo qui arrive à l'intersection.

AMINE
(serein)
Je l'ai vue doc. Merci.

YVES
(blagueur)
Ca m'étonne pas de toi.

Amine a un sourire complice. Les deux hommes se connaissent bien, ça se sent. Yves regarde Louis qui se cramponne un peu.

YVES
(à Louis en désignant Amine)
T'inquiète, il nous met presque
jamais dans le mur.

Amine et Louis sourient.

LOUIS
Presque?

AMINE
Rarement.

YVES
(il continue à lire sa fiche)
Pas d'antécédent cardiaque. Diabète
de type 2. Traitement en cours,
(ADO) + insuline. Hyptnotiques
réguliers.

La centrale les interrompt.

CENTRALE
(émis par une radio)
Herriot 03. La victime aurait perdu
connaissance. J'ai une grosse
panique au bout du fil.

Yves dépose sa fiche sur le tableau de bord et regarde Amine qui sent les yeux du médecin se poser sur lui. Il jette un coup d'oeil à son GPS.

AMINE

Je suis à fond. Deux minutes.

YVES

(à Amine)

T'es merveilleux.

(à la radio)

Herriot 03. Deux minutes.

Bruit de talkie walkie.

YVES

(à Louis)

T'as les infos d'accès?

Louis récupère la fiche sur le tableau de bord.

CENTRALE

(émis par une radio)

Reçu.

LOUIS

18 rue Duguesclin. Bâtiment A. 9ème

étage avec ascenseur. Appartement

94. Interphone Claude Langlois.

Femme seule avec la victime.

YVES

Formidable.

(à Louis)

Si le mec est en arrêt, pour
l'intubation tu te mets à la voie,
je prends la tête.

LOUIS

Vasopressine?

Yves acquiesce.

YVES

Les joies de la mort subite.

L'ambulance continue de foncer, les gyrophares allumés et la sirène ponctuellement activée aux intersections.

2 EXT. RUE. NUIT

L'ambulance s'arrête à proximité d'une grande résidence des beaux quartiers. La rue est déserte. Les trois urgentistes descendent du véhicule en vitesse et accèdent à la partie arrière du camion. En quelques secondes, ils ont récupéré le matériel nécessaire à l'intervention. L'équipe est extrêmement organisée et efficace.

(CONTINUED)

YVES
(dans son talkie walkie)
Herriot 03. Présenté.

Bruit de talkie walkie. Yves fixe le talkie à sa ceinture.

Amine et Louis sont chargés, un gros sac à dos chacun. Ils descendent de l'ambulance et se dirigent vers l'entrée de la résidence. Yves porte le scope dans une main et une bouteille d'oxygène dans l'autre. Il descend à son tour.

CENTRALE
(émis par le talkie walkie)
Bien reçu Herriot 03.

AMINE
(off)
Ca ouvre pas?

LOUIS
(off)
Non.

Yves ferme les portes de l'ambulance et rejoint ses équipiers qui sont devant la très haute grille de la résidence, grille avec des piques en son sommet.

Amine a enfoncé le bouton qui active l'ouverture automatique de la porte. Il tente de la pousser mais la porte ne s'ouvre pas. Yves regarde Louis d'un air interrogateur. Louis vérifie la fiche qu'il tient en main.

LOUIS
J'ai pas de code.

Yves prend le talkie walkie à sa ceinture.

YVES
(dans son talkie walkie)
Herriot 03.

Bruit de talkie walkie.

CENTRALE
(émis par le talkie walkie)
Je vous écoute.

YVES
(dans son talkie walkie)
Le code de la grille d'entrée?

CENTRALE
(émis par le talkie walkie)
J'ai rien.

YVES
(dans son talkie walkie)
On est devant. Pas moyen de passer.

CENTRALE
(émis par le talkie walkie)
Je rappelle la dame et je vous dis
ça tout de suite.

YVES
(dans son talkie walkie)
Je m'en occupe.

CENTRALE
(émis par le talkie walkie)
Ok je transfère.

Yves sort son téléphone portable de la housse spéciale fixée sur sa poitrine. Il se met à sonner.

YVES
(dans son talkie walkie)
Reçu. Merci.

Bruit de talkie walkie. Il le range à sa ceinture et décroche son portable. Ca sonne.

Louis cherche dans son classeur. Amine jette un coup d'oeil vers le haut de la grille et interroge Yves du regard.

LOUIS
(off)
J'ai rien dans le registre.

YVES
(à Amine, en désignant les
piques du haut de la grille,
blagueur)
T'as envie de t'asseoir là haut?

Amine sourit et repart à la recherche d'une solution.

YVES
(au téléphone)
Bonjour Madame Langlois. C'est le
SAMU. (...) On est arrivés (...)

Yves éloigne un peu le téléphone de son oreille. Il regarde Louis et Amine l'air de dire "comme d'habitude, panique au bout du fil".

(CONTINUED)

YVES
 (au téléphone)
 (...) J'ai besoin du code de la
 grande grille au 18 rue Dugesclin.
 (...) Oui. (...) C'est pas grave.
 Pas de problème madame. (...)
 2002BK. (...) Très bien. (...)

Louis a tapé le code et le haut portail s'est ouvert lentement. Amine et Louis se mettent en marche. Ils pénètrent dans la cour intérieure de la résidence.

YVES
 (au téléphone)
 (...) Ah! Donc il est conscient.
 (...) Est ce qu'il ouvre les yeux?
 (...) Non? Continuez à lui parler.
 Dîtes lui que les secours
 arrivent. (...) Qu'il se détente et
 respire le plus largement possible.
 (...)

Yves est passé en mode haut-parleur et a replacé son téléphone portable dans la housse fixée sur sa poitrine. Il a récupéré le scope et la bouteille d'oxygène sur le sol et s'est engagé à son tour dans la résidence. Par le haut-parleur de son téléphone, on entend une dame, Elise, parler à un certain Claude. Ce qu'elle raconte n'est pas tout à fait audible car elle ne parle pas dans le combiné. On entend également Claude gémir un peu.

3 EXT. COUR DE LA RESIDENCE. NUIT

Les trois urgentistes sont maintenant dans la cour de la résidence. L'endroit est vaste, moderne. Louis et Amine sont quelques mètres devant Yves. Tout en marchant à un bon rythme, Yves parle avec Elise. Il est très rassurant.

YVES
 Dans quelle position est votre mari
 madame?

ELISE
 (émis par le téléphone, off)
 Il est allongé sur le canapé.

YVES
 Très bien. Essayez de l'asseoir et
 de de le faire respirer lentement.